Françoise Fromonot, *La Comédie des Halles*

Eléonore Marantz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/71433>

DOI : 10.4000/critiquedart.71433

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Eléonore Marantz, « Françoise Fromonot, *La Comédie des Halles* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 02 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/71433> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.71433>

Ce document a été généré automatiquement le 2 avril 2021.

EN

Françoise Fromonot, *La Comédie des Halles*

Eléonore Marantz

- ¹ Après *La Campagne des Halles* (2005), *La Comédie des Halles* est le deuxième ouvrage que Françoise Fromonot consacre à l'histoire récente (2004-2019) de ce quartier central de Paris. Dans cet opus, l'auteure prend le temps de l'analyse – celui qui, tend à démontrer son enquête, a manqué aux décideurs d'une opération urbaine hors du commun – et se livre à une auscultation très précise de la genèse d'un projet, puis d'un chantier qui ont conduit à donner un nouveau visage, pour la seconde fois en quarante ans, à l'ancien « ventre de Paris ». De manière très didactique, elle identifie et explicite les spécificités de cet espace central qui, après avoir accueilli au début du XIX^e siècle les halles de la capitale, était devenu en 1977, avec la mise en service de la gare souterraine d'interconnexion des lignes RER nord-sud et est-ouest, le centre du premier « Grand Paris », une porte d'entrée paradoxalement placée à la fois au cœur et dans les profondeurs de la ville. Si l'auteur ne revient pas précisément sur cette histoire par ailleurs bien connue, elle l'utilise comme chambre d'écho et rappelle qu'en architecture et en urbanisme, vouloir « réinventer » est illusoire, là où il s'agit toujours de poursuivre. En l'occurrence, Françoise Fromonot met en lumière que cet espace nodal n'a cessé, depuis le XIX^e siècle, de se complexifier, pour aboutir à une imbrication très forte des fonctions (gare, commerces, équipements et espaces publics), des propriétés (État *via* la RATP, Unibail, Ville de Paris) et, par conséquent, des prérogatives de chacun. Mais, au-delà du cas d'étude, le livre déploie une réflexion plus large sur les enjeux et les processus de transformation récente des villes. Françoise Fromonot montre bien que, dans un contexte de compétitivité accrue entre les grandes métropoles mondiales, la crise financière de 2008 constitue une bascule dans l'histoire de la ville. Elle observe que, comme une ironie du sort, la « ville franchisée », théorisée en 2004 par David Mangin – l'un des principaux acteurs du projet des Halles – pour décrire les logiques à l'œuvre dans les banlieues, devient une réalité dans le centre même de Paris puisque, selon elle, la marchandisation et la privatisation des Halles parachèvent une traversée touristique, culturelle et commerciale de la capitale. Elle

démontre surtout que si l'architecture et l'urbanisme sont des questions éminemment politiques, leur temporalité n'est pas celle des mandats.